

Pomme de terre

RESEAU 2010

Après une première année de fonctionnement, les observations et la publication du BSV – filière pomme de terre reprennent. Pour rappel, la mise en place du réseau de surveillance découle du plan d'action Ecophyto 2018. L'objectif est d'établir une situation phytosanitaire en temps réel pour un bon raisonnement et une adaptation des pratiques agricoles.

Au cours de cette campagne 2010 environ 20 parcelles devraient être suivies par les organismes suivants : BEUCE PRODUCTIONS, Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher, ECHIVARD S.A.S – AGRALYS, GROCEP, PARMENTINE, POM ALLIANCE SA, TERR LOIRE, TERRE DE FRANCE, SA PISSIER / LES 3 LABOUREURS, SA FERME DES ARCHES, SARL SAINVILLE AGRI-NEGOCE.

Chaque semaine, les informations collectées permettront d'éditer un état précis de l'évolution des principaux ravageurs de la pomme de terre (pucerons, doryphores) ainsi que l'évolution du risque mildiou grâce au modèle ARVALIS/PV Mileos®.

CONTEXTE GENERAL

Au niveau de la Région, la grande majorité des plantations ont débuté autour du 12 avril et devraient se terminer vers le 25 avril, à la faveur de conditions météorologiques très favorables.

MILDIOU

De la prophylaxie avant tout : gérer les tas de déchets pour limiter l'inoculum primaire

De par son incidence sur les rendements et la qualité, le mildiou est actuellement la principale maladie des cultures de pomme de terre.

Chaque année, les tas constitués par les déchets ou les écarts de triage et les repousses de pommes de terre sont à l'origine de contaminations précoces en parcelles. Le mildiou est ainsi disséminé dans la plaine et peut contaminer les parcelles dans un rayon de plus de 500 m.

Afin de limiter ces sources d'inoculum primaire, les mesures prophylactiques sont essentielles. Si elles ne sont pas mises en oeuvre, la protection des parcelles avoisinantes devient très difficile.

Deux méthodes pour détruire les tas de déchets

Aucun tas de déchets (rejets issus de triage lors de la mise en conservation ou à la mise en marché) ne doit se trouver à proximité d'une parcelle, d'un fossé ou d'un cours d'eau.

Deux méthodes peuvent être employées pour leur destruction:

- Le bâchage sans traitement (possible uniquement si le tas contient beaucoup de terre et s'il n'y a pas de problème d'écoulement de jus). Il s'agit de poser une bâche plastique en bon état (type ensilage) avant l'apparition de toute végétation en prenant soin de bien la maintenir au sol.

Photo FREDON Picardie



- L'application de chaux vive est à préférer si le tas contient beaucoup de tubercules ou si le risque d'écoulement de jus est important. Cette solution oblige le producteur à mélanger de la chaux aux pommes de terre, à raison de 10% du tonnage à traiter. C'est une pratique qui exige plus de technicité et de savoir-faire compte tenu des précautions à prendre pour la manipulation du produit (port de masque respiratoire, gants, lunettes...).

Tous les tas de déchets devront être traités au plus tard au moment des plantations.

Limiter la présence de repousses dans les autres cultures

Il n'existe pas de solution efficace à 100 % pour détruire en une seule intervention toutes les repousses de pomme de terre présentes dans les cultures suivantes. Il sera donc nécessaire d'associer un ensemble de pratiques culturales afin de limiter leur effet vis-à-vis du mildiou.